



Association pour l'Accompagnement Psychologique
des Personnes confrontées à une maladie grave
de leurs Proches et des Soignants

avenue de Tervuren, 215 / 14 - 1150 BRUXELLES
tel./fax : 02 735 16 97
courriel : canceretpsy@skynet.be
www.canceretpsy.be

**LA GESTION DU RETOUR A DOMICILE :
UN CARREFOUR DIFFICILE**

par Laurence LEFEBVRE, assistante sociale

Tiré à part du "JOURNAL de CANCER ET PSYCHOLOGIE"
n°7 – 2^{ème} trimestre 1993

avec le soutien de la Commission Communautaire Française
de la Région de Bruxelles Capitale

LA GESTION DU RETOUR A DOMICILE:

UN CARREFOUR DIFFICILE.

*"C'est par la qualité de sa réaction au mal
que la conscience humaine se constitue"*

J. NABERT (*Essai sur le mal*)

A 100 mètres de l'hôpital où je travaille, se trouve un carrefour. Régulièrement, des voitures s'y télescopent. C'est pour moi un symbole.

A la sortie de l'hôpital, un malade doit toujours traverser un carrefour dangereux. Comment l'aider à en sortir et à prendre la bonne direction? Tel sera l'objet de cet article.

Qu'est-ce qu'un "carrefour"? Un noeud de communication. Différentes directions peuvent être prises. Il y a des sens interdits et des priorités. Ceux-ci sont plus ou moins clairement indiqués par des panneaux de signalisation qui seront vus ou non, décodés ou non. Beaucoup de personnes s'y rencontrent et, normalement, y circulent. Il y a parfois des encombrements, des blocages, des crashes. On fait parfois appel à des agents de la circulation ou à un service d'ordre. Il arrive qu'on ne puisse se passer d'une dépanneuse.

C'est donc un endroit stratégique dans le parcours d'une personne, un lieu d'émotions intense, un lieu de vie.

Le malade ne peut traverser ce carrefour, faire les bons choix, éviter les accrochages que s'il dispose, d'abord, d'une information suffisante. C'est au niveau de cette information que l'on peut toucher tout ce qu'il faut faire pour progresser. On y rencontre en effet des protections mises en place aussi bien du côté des médecins et des soignants que du côté du malade et de sa famille, protections qui masquent ou filtrent les informations.

Si le médecin a des difficultés à vivre ses devoirs narcissiques de guérir *ce patient-là*, il aura tendance à réduire le malade à son mal, il parlera de symptômes, il n'entendra peut-être pas les questions du patient par rapport à l'évolution de la maladie. Mais, en revanche, il